

ON EN PARLE

Porcherie d'Heuringhem : plus de sept cents personnes « dans la joie et la bonne odeur »



Sous les yeux des gendarmes, le cortège est parti à 14 h 30 de la mairie avant d'emprunter les rues de Saint-Omer, Théroutte et Ecques pour rejoindre la porcherie.

Hier, à 14 h 30, plus de sept cents personnes ont pris le départ de la manifestation menée par l'association AIVES qui se bat contre le projet d'extension de la porcherie, à Heuringhem. « Préfet, si t'es champion, dis non, dis non (...) dis non pour les cochons... »

PAR ANNE-SOPHIE PUJOL
saintomer@lavoixdunord.fr

Sifflets, sirènes, mégaphones. Slogans et revendications. Hier, à partir de 14 heures, sur le parvis de la mairie, ils étaient prêts. Prêts à manifester contre le projet de porcherie

de 4 500 cochons de l'EARL Bridault-Chevalier, à Heuringhem. Un rassemblement à l'initiative de l'Association intervillage pour un environnement sain (AIVES) qui compte déjà 560 adhérents.

« C'est une manifestation dans la joie et la bonne odeur, lâche son président, Jean-Michel Jedraszak. On fait tout pour influencer le préfet. » Ce dernier a missionné un hydrogéologue en mai. La pollution des nappes phréatiques est une des craintes des opposants. C'est le cas de Vincent, quadragénaire venu d'Helfaut, avec son épouse et leurs deux enfants de 5 et 8 ans. Eux, ont été sensibilisés au projet et tiennent

une pancarte indiquant : « Contre la pollution, une seule solution, la manifestation ». « C'est un projet démesuré, explique le père de famille. À Helfaut, nous craignons que l'épandage se fasse directement dans nos champs. » À quelques mètres, faute d'écriteau, Fanny, Heuringhemoise depuis trente-sept ans, défile avec une paire de gants de toilette en forme de cochon. Avec le groin

« À Helfaut, nous craignons que l'épandage se fasse directement dans nos champs. »

barré d'une croix. « On regrette cette tournure, contre le projet d'une personne. Mais il va à l'encontre de beaucoup d'autres. C'est une nuisance olfactive, des problèmes d'hygiène et la dépréciation des biens immobiliers. » Sur le chemin du cortège, qui mène les manifestants jusqu'au lieu de l'exploitation, on voit des maisons à vendre au rabais : « -40 % ». D'autre indiquant un « point de vue imprenable sur le porc ». Olivier habite juste en face de la mairie. Sur sa boîte aux lettres, un autocollant : « Non à la porcherie ». Comme Florence, il a « peur ». « Je ne veux pas marcher dans cette histoire de standardisation à outrance, explique celle qui

tient un jardin bio à Ecques, venue avec Félicien, un bouc alpin « à défaut de cochon ». Contre cette porcherie, AIVES a fait partir un nouveau dossier, « plus complet » au ministre de l'Agriculture, « sur les nappes superficielles, les puits artésiens... ». Par ailleurs, un recours contre le permis de construire a été déposé vendredi, au tribunal administratif.

Et, si après l'enquête de l'hydrogéologue, « le préfet a le malheur de dire oui, je compte sur vous », a lâché Jean-Michel Jedraszak au cortège, au terme de la manifestation. Espérant, dans ce cas-là, une nouvelle manifestation avec « dix fois, cinquante fois plus de personnes ». ■